



# Leur fils est mort d'un jeu dangereux, ils témoignent

PAR LAURENT NEVEU



30

ACTUALITÉ

Leur garçon de 11 ans a trouvé la mort dans un jeu d'auto-strangulation, en février 2018 à May-sur-Orne, près de Caen (Calvados). Les parents de Tom

organisent une conférence pour alerter les familles sur ces pratiques très difficiles à déceler.

« **Comme l'impression d'être amputés.** » Stéphanie et Guillaume Aubin vivent le drame le plus douloureux qui soit, celui de perdre son enfant. Tom, leur garçon de 11 ans, a succombé à un jeu de strangulation, pratiqué en catimini dans leur maison familiale, à May-sur-Orne (Calvados), près de Caen.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

Rentré du collège ce jeudi 22 février 2018, il avait, comme tous les soirs, une dizaine de minutes à passer seul avant le retour de ses parents. « **Ses 10 minutes à lui, pendant lesquelles il a voulu tester un dérivé du jeu du foulard** », pense le couple.

Quand son père découvre le jeune ado dans sa chambre, il a déjà perdu conscience. Les secours raniment son cœur puis le conduisent en urgence au CHU de Caen. Où le garçon, déjà en mort encéphalique, ne se réveillera jamais.

## Historique glaçant

Sa mère de 39 ans et son père de 41 ans n'ont rien vu venir. « **On**

lui avait parlé du tabac, de la drogue, on a essayé de le préparer aux différentes choses auxquelles un adolescent peut être confronté, comme font tous les parents », confie Guillaume. À la maison, il y a des règles : Tom avait un téléphone mobile, qui récompensait la participation de ce fan de karaté aux championnats de France 2017. **« Mais on avait un droit de regard dessus. »**

Pas de Facebook, pas d'ordinateur dans la chambre, peu de télé. Une tablette familiale, **« qu'il regardait dans le salon, on était souvent dans la même pièce »**. C'est dans cet appareil que les gendarmes ont retrouvé un historique qui a glacé la famille : **« Seulement quelques jours auparavant, il est allé sur des sites dédiés à des jeux vidéo violents. »**

Notamment des vidéos suggérées sur You Tube à partir de séquences consacrées au jeu GTA V (*Grand Theft Auto 5*, où le joueur se met dans la peau d'un criminel exécutant des missions pour d'autres personnes). Un univers certes virtuel, mais très violent. **« On n'imaginait pas que ce soit aussi facilement accessible. »**

Les parents en sont persuadés : **« Il n'y est pas allé par hasard, on lui a donné des adresses de sites. »** Tom, grand garçon de 1,70 m, a-t-il **« voulu s'intégrer auprès d'élèves plus âgés »** par des pratiques dangereuses ou des défis ? Sa famille ne veut pas trouver de coupables parmi ses camarades : **« Ce sont des gamins, on ne leur en veut pas. »**

Le décès du jeune Normand a été un choc profond à son collège de Saint-Martin-de-Fontenay. Dessins, messages et fleurs ont recouvert, sur 20 m, les grilles de l'établissement.

## Ils veulent alerter

Traumatisés mais dignes, Stéphanie et Guillaume veulent que leur expérience serve à d'autres. **« Comment pourrait-on vivre si on apprenait un autre décès de ce genre-là ? »**, s'angoisse Stéphanie.

Ils ont conscience de la difficulté de contrôler les sites consultés par un collégien, chez lui ou ailleurs : « **On ne peut pas tout interdire.** » Et les nouveaux réseaux sociaux comme la jungle sans règle que constitue le Web laissent souvent démunis parents et enseignants.

Sur les conseils des gendarmes, le couple a contacté [l'association Apeas](#) (Accompagner - Prévenir - Éduquer - Agir - Sauver), qui sensibilise depuis 2002 le public à toutes les déclinaisons des jeux dangereux : strangulation, évanouissements, défis, usages d'aérosols... Avec l'aide de l'ancien club de karaté de Tom, une conférence-débat est organisée jeudi 19 avril 2018 à Mondeville, près de Caen.

*Conférence-débat sur les jeux dangereux, jeudi 19 avril 2018, à 20 h, à la salle des fêtes de Mondeville (route de Rouen, le long du périphérique), avec l'Apeas. Entrée libre.*

